

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 11

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Le rédacteur responsable du « Bulletin des officiers vaudois » :
Capitaine Nicolas d'Eggis – Case postale 268 – 1000 Lausanne 9

DOSSIER SVO

Le Centre d'entraînement tactique de l'armée (TTZ/CET) de Lucerne

■ cap Nicolas d'Eggis

Présentation générale du CET par son Commandant

Au Centre d'entraînement tactique de Lucerne, les états-majors des brigades, des régiments et des bataillons des troupes combattantes de notre armée s'exercent au combat interarmes. Pour toutes les armes, il est désormais possible d'exercer au plus près de la réalité la conduite du combat interarmes face à un adversaire moderne, cela avec des méthodes d'instruction appropriées, car caractérisées par des exercices avec des troupes aux effectifs réglementaires et des phases tactiques échelonnées logiquement.

Si nous désirons également instruire nos commandants et états-majors de manière crédible et efficace à leurs importantes activités – soit la condui-

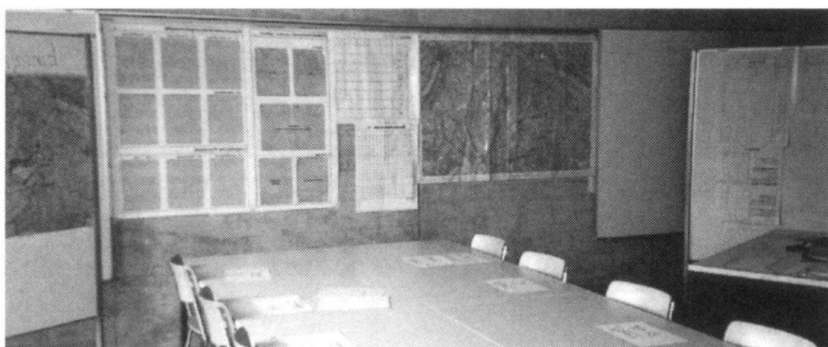


te de leurs formations à l'engagement – nous devons recourir à des simulateurs de conduite tactique. Par ce moyen technique très sophistiqué, développé par les Israéliens, la réflexion et l'action à deux échelons de la conduite peuvent être exercés simultanément par cinq états-majors. La simulation s'effectue entre nos troupes et un adversaire moderne. Elle se déroule pour les diverses forces en présence dans des terrains typiques et en respectant au mieux le déroulement dans le temps.

Aux simulateurs tactiques de Lucerne, trois groupes de tra-

vail sont exercés à la conduite, au travail d'état-major et à la tactique proprement dite. Ces trois groupes de travail réunissent les participants des stages des commandants et des officiers d'état-major du Centre d'instruction de l'armée, les futurs instructeurs de l'Ecole militaire de Zurich ainsi que les commandants et les états-majors des troupes combattantes. Dans ce but, deux *Simulateurs* 95 sont à disposition depuis 1997 au CET de Lucerne pour l'instruction, tout comme une petite unité de développement, d'épreuves et de test.

Le CET permet une dynamique de l'instruction des échelons décisionnels de notre armée, indispensable au moment de la mise en place d'Armée XXI. La place prépondérante de la simulation de la conduite du combat et du combat lui-même est devenue en quelques années la garantie d'une instruction de qualité à moindre prix, exigée par le monde politique.



Au CET, les commandants et leurs états-majors sont exercés à la conduite du combat.

Simulations de combat: pour qui et pourquoi?

Il n'est évidemment pas possible – même à l'aide de simulateurs aussi perfectionnés que ceux du CET – de refléter à 100% la réalité du combat. L'engagement réel comporte des aspects émotionnels et de stress, des contraintes techniques et humaines ainsi qu'une part de hasard qu'on ne peut reproduire virtuellement. Dès lors, il s'agit plutôt de donner une image possible de la réalité, de manière sélective et selon des critères préalablement définis. Au centre de toute simulation ne se situe pas le combat d'un système contre un état-major, mais l'état-major exercé lui-même, dont la performance doit être évaluée. Le directeur d'exercice dirige l'adversaire contre lequel l'état-major exercé doit s'opposer.

Préparations, phases d'exercices, simulations sont à la base du succès. Le fait d'acquérir certains réflexes de conduite

peut s'avérer décisif à l'engagement, lorsqu'il faut faire face à des éléments impondérables impossibles à simuler en temps de paix. On comprend mieux ainsi que les simulateurs de conduite tactique soient devenus les instruments incontournables de l'instruction dans les armées modernes.

Méthode et didactique

Trois domaines peuvent être exercés aux simulateurs du CET, à des degrés de difficulté variables.

Premièrement, les commandants et leurs états-majors sont exercés à la conduite du combat. Les diverses combinaisons offrent au cours des simulations une image réaliste du combat, tout en respectant le facteur temps. Ce qui jusqu'ici avait été relativisé dans le déroulement des exercices d'état-major – parce qu'un plan d'engagement élaboré ne pouvait pas être contrôlé dans sa faisabilité – est désormais évaluable

de manière objective, sur la base de résultats quantifiables. Les personnes exercées s'imprègnent donc rapidement et de manière durable des diverses connaissances. Les résultats de l'instruction sont par conséquent plus élevés qu'autrefois.

Deuxièmement, les officiers d'état-major des brigades jusqu'aux bataillons/groupes sont exercés à l'engagement de combat. Le concept d'engagement ainsi que les ordres des divers services sont ici exercés en détail et dans la réalité de leur faisabilité. Le concept d'engagement est immédiatement mis à l'épreuve et les ordres ne sont plus de simples alignements de phrases.

Troisièmement, on peut tester comparativement – en dehors de l'instruction et d'un exercice complet – les deux échelons de conduite que sont les commandants et les états-majors sur leur capacité commune. Des résultats protocolés sont à l'origine d'améliorations utiles aux unités, respectivement aux domaines spécialisés concernés.

Organisation

Les *Simulateurs de conduite* 95 sont adaptés aux états-majors des brigades, des régiments et des bataillons de notre armée actuelle (photo 2). Deux échelons différents peuvent être exercés en même temps. La «configuration tactique» du système est élaborée au cours d'un travail de groupe impli-

quant les utilisateurs et la direction d'exercice.

Liaisons et transmissions; personnel et technique

Les états-majors exercés sont en liaisons radio et téléphonique avec leurs unités, les troupes subordonnées et les troupes voisines. Les communications sont gérées par une station d'exercice configurée individuellement pour chaque simulation. Cette installation donne un excellent reflet des divers systèmes de télécommunication en vigueur.

Le personnel enseignant de l'installation est à disposition des utilisateurs – aussi bien direction de l'exercice qu'état-major exercé – dans les domaines suivants:

- commandement adverse;
- exploitation générale;
- EM de combat/propres artillerie;
- place de rapport (niveau compagnie).

La troupe exercée délègue de son côté la surveillance des rapports d'unité au commandant de compagnie ou à son remplaçant. Ainsi, on s'appro-

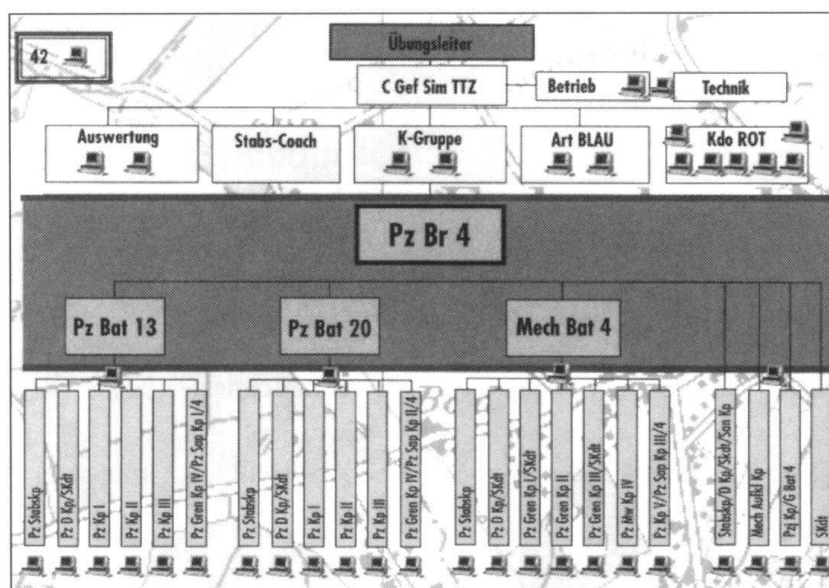


Photo 2.

che au maximum d'une authentique conduite du combat.

Les simulateurs reproduisent la réalité d'un champ de bataille. Les plus importants facteurs sont:

- l'environnement;
- l'homme;
- la technique;
- le propre combat.

Comme déjà expliqué, ce type d'instruction ne peut pas être absolu, car une multitude de facteurs extérieurs influencent toujours le combat.

Néanmoins, même si le travail interne de l'état-major et les activités de conduite, les

doctrines aux niveaux opératif et tactique ainsi que les liaisons tactiques ne sont pas directement exercées de manière quantifiable aux simulateurs du CET, l'utilité de cette installation n'est pas remise en cause avec la mise en place d'Armée XXI. Au contraire, le recours à ce moyen didactique moderne et son développement représentent quelques-uns des captivants défis qui attendent notre armée à l'aube du troisième millénaire. Malgré les mouvances de la menace, penser une guerre n'est-il pas non plus une manière de la prévenir?¹

N. d.

¹ Sources: DDPS/AAL/CET et CdmT TTZ/CET de Lucerne.



Groupement de la Broye

Afin de nous garantir une participation acceptable et d'éviter toute nouvelle annulation, nous avons déjà le plaisir de vous convier à la visite du distributeur «Coop» à Givisiez, visite qui est planifiée pour le mardi 8 février 2000. Excellente occasion de découvrir l'organisation de la logistique dans une grande chaîne de distribution alimentaire. Nous vous espérons nombreuses et nombreux lors de cette première activité de l'an 2000.

Groupement du Gros-de-Vaud

Dernier stamm de l'année: jeudi 16 décembre 1999, dès 1730, à l'Hôtel de Ville d'Echallens. Au plaisir de vous rencontrer à cette occasion, nous vous souhaitons déjà de joyeuses fêtes de fin d'année et

vous adressons nos vœux les meilleurs pour l'an 2000.

Groupement de Lausanne

Section de tir

Vendredi 14 janvier 2000, sur convocation

Assemblée générale de la section de tir du Groupement, avec remise des prix.

Activités cantonales

Lundi 24 janvier 2000

Commémoration de l'Indépendance vaudoise, à Lausanne.

Groupement de Montreux

AG SVO 2000

Le Groupement de Montreux-Aigle-Pays d'Enhaut, organisateur, est très heureux et honoré de vous convier à participer à l'assemblée générale 2000 de la SVO, assemblée marquant le 125^e anniversaire de notre vénérable société cantonale. Retenez la date du 4 mars 2000. Notre société et les valeurs qu'elle défend méritent votre présence et votre soutien.

Groupement de la région morgienne

Mercredi 24 novembre 1999, à 20 h 15 :

Assemblée générale du Groupement, suivie d'une conférence du professeur Christian Lambelet.

Groupement du Nord Vaudois

Mercredi 1^{er} décembre 1999

Dernier stamm de l'année. Venez nous faire part de vos idées et de vos souhaits pour la suite de nos activités.

Patrouille des glaciers 2000

4,5 et 6 mai 2000 - Alpes valaisannes sud

Epreuve-événement du ski-alpinisme, course de l'armée et tracé mythique dessiné au cœur des Alpes dans un décor grandiose, l'édition 2000 de la «Pdg» promet beaucoup. Les inscriptions sont ouvertes **jusqu'au 30 novembre** dernier délai. Tout (ou presque tout) ce que vous avez toujours voulu savoir sur la «Pdg» sans oser le demander se trouve sur le site internet www.pdg.ch.